



Mercredi 3 juillet 2019 - Deuxième session (13h - 15h)

Atelier 8
Salle : 58

L'idée de nature humaine (*fiṭra*) en islam classique : histoire et interprétations

L'idée de *fiṭra* est capitale dans la pensée de l'islam. D'origine coranique (XXX : 30), elle trouve ses premières interprétations dans le hadith puis chez les juristes, théologiens sunnites comme chiites, les mystiques et les philosophes de l'islam. Dans son sens le plus général, elle équivaut à la nature, la conception ou la disposition selon laquelle l'homme est créé.

En étudiant le corpus de certains juristes, théologiens et mystiques nous trouvons que la *fiṭra* comprend plusieurs acceptions, notamment celle de *hilqa*, qui évoque l'ensemble des éléments innés de l'homme. Elle revêt aussi l'idée d'une unicité ontologique et de l'autorité créative divine (*wilāya takwīniyya*), qui s'exerce dès l'origine sur l'ensemble de la création, mais seul l'être humain, suivant sa nature, serait au cœur d'un pacte prééternel (*mīṭāq*) conclu avec Dieu. Elle soulève également des questionnements sur la place de l'homme en tant que microcosme (*'ālam ṣaḡīr*) dans l'univers, ainsi que sur la nature humaine elle-même, en mettant en relation le corps (*ḡasad*) avec l'esprit (*rūḥ*). Quelles sont les relations de la *fiṭra* avec les notions coraniques de monothéisme ancien (*ḥanīfiyya*) et de marque spirituelle (*ṣibḡa*) et quel écho trouve-t-elle dans la théologie judéo-chrétienne ? Cet atelier sera l'occasion de présenter quelques approches concernant les implications de l'idée de *fiṭra* dans la pensée islamique classique tout en élargissant sa portée à la pensée judéo-chrétienne.

Responsables : Amal Belkamel (EPHE/LEM) et Sophie Tyser (EPHE/LEM)

Liste des intervenants : Zahra Ashian, Amal Belkamel, Geneviève Gobillot, Azadeh Shariati, Sophie Tyser

Zahra Ashian (EPHE, LEM)

La notion de fiṭra dans le corpus mystique chiite : les ouvrages de Sayyed Ḥaydar Āmolī (1319- ?)

Dans les œuvres mystiques chiites, la notion de *fiṭra* (nature humaine) renvoie à différents concepts : celui de gouvernance créatrice (*wilāya takwīniyya*), de présence dans chaque homme d'une parcelle commune provenant de l'état primordial, celui d'archétype (*a'yān tābita*) et enfin, le lien à la connaissance prééternelle de Dieu chez toutes les créatures.

Chez Sayyed Ḥaydar Āmolī, mystique et exégète chiite du XIV^e siècle, la notion de *fiṭra* se réfère à ces différents concepts auxquels s'ajoute celui plus spécifique de monothéisme ontologique (*tawḥīd wuḡūdi*). Dans le cadre de cette intervention, nous exposerons la notion de *fiṭra* telle qu'elle est définie par Sayyed Ḥaydar Āmolī, dans son ouvrage d'exégèse mystique *al-Muḥīṭ al-A'zam* et d'autres parties de son œuvre.

Amal Belkamel (EPHE, LEM)

L'idée de fiṭra chez les mu'tazilites : la position du Qāḍī 'Abd al-Ġabbār

Dans son ouvrage *Faḍl al-i'tizāl wa ṭabaqāt al-mu'tazila* le théologien mu'tazilite 'Abd al-Ġabbār al-Hamadānī (m. 1025) consacre un chapitre dédié à la *fiṭra* dans lequel il évoque plusieurs versets qui mettent en relation la notion de *hilqa* (essence d'une chose qui lui est conférée à la création) avec celle d'adoration divine (*'ibāda*) (LI : 56) ou de miséricorde (*rahma*) (XI : 118). Comment le but de la création de l'homme peut être l'adoration de Dieu

alors que l'acte d'adoration relève du choix de chacun ? En répondant à cette question 'Abd al-Ġabbār défend la position selon laquelle seuls les individus dont l'intellect est accompli peuvent connaître la religion de Dieu (*ad-dīn*) selon un procédé clair contenu dans leur création.

En suivant le fil rouge de la notion de *hilqa* nous allons analyser les concepts mobilisés dans ce chapitre lié à la *fiṭra* afin de révéler la place de l'intellect (*'aql*), principe de la *hilqa* de l'homme, dans le cheminement vers la religion de Dieu.

Geneviève Gobillot (Université Lyon 3)

La fiṭra dans le Coran : spécificité de la nature de l'homme (insān)

Le terme *fiṭra*, mentionné au verset 30 de la sourate 30, sera envisagé selon une double approche. La première est une lecture intratextuelle coranique qui met en évidence ses relations avec les concepts de *ḥanifiyya* (culte monothéiste naturel), de *ṣibġa* (aspect sacramentel de la *fiṭra*), de témoignage des descendants des fils d'Adam (*mītāq*) et d'*islām* au sens de « confiance illimitée en Dieu ». La seconde est réalisée dans le cadre d'une perspective intertextuelle, qui prend en compte la théologie judéo-chrétienne, en particulier dans le *Roman pseudo-clémentin*, ainsi que selon *Les Institutions divines* de Lactance, qui avait développé en son temps la conception grecque du sentiment religieux de l'*anthropos* dressé ou « homme debout ».

Azadeh Shariati (EPHE, LEM)

La notion de la fiṭra dans l'optique de Najm al-Dīn Rāzī

La notion de *fiṭra* a été l'objet de recherche de nombreux exégètes et penseurs musulmans, et notamment du soufi Najm al-Dīn Rāzī (m. 1256), qui a élaboré cette notion dans son ouvrage intitulé *La voie du serviteur* (*Mirṣād al-'ibād*). D'après Najm al-Dīn Rāzī, la lumière muhammadienne, aussi appelée l'esprit suprême (*rūḥ-i a'zam*), est la première entité créée par Dieu selon sa propre forme : c'est l'entité préexistante de Muḥammad, qui a précédé la création d'Adam. Il pense également que l'homme en tant que microcosme correspond à une création unique constituée d'un état supérieur angélique, l'esprit (*rūḥ*), et d'un état inférieur le corps (*ġasad*). Le sens profond et premier de l'existence, apparu dans le monde de la préexistence (*mītāq*), aurait cependant été oublié par l'homme. La notion de la *fiṭra* proposée par Najm al-Dīn Rāzī ne pourrait être trouvée que dans un cadre spirituel. Cette communication vise à expliciter sa pensée.

Sophie Tyser (EPHE, LEM)

L'homme-microcosme et la fiṭra d'Adam dans l'œuvre d'Ibn 'Arabī

Si la représentation de l'homme en tant que microcosme ou univers à échelle réduite dépasse le cadre de la civilisation islamique, elle a trouvé un terreau fertile dans le monde musulman médiéval où elle traverse, sous diverses dénominations, aussi bien les littératures philosophique depuis al-Kindī (m. vers 866), alchimique et mystique, que la littérature d'adab et à visée encyclopédique depuis al-Ġaḥiẓ (m. 868). Cette représentation de l'homme se déploie sous une forme élaborée dans l'œuvre d'Ibn 'Arabī (m. 1240), qui identifie l'homme en sa qualité de microcosme avec la *fiṭra* d'Adam. En tant que compendium de l'univers (*maġmū' al-'ālam*), cette nature originelle adamique telle que la conçoit Ibn 'Arabī totaliserait en effet l'ensemble des natures du monde (*fiṭar al-'ālam*). Dans cette communication, nous tenterons de montrer comment cette représentation spécifique de la nature originelle de l'homme s'insère à la fois dans l'enseignement d'Ibn 'Arabī et dans son contexte intellectuel.